

MISSION DU CANADA AUPRES DES NATIONS UNIES



TEXTE SOUS EMBARGO

COMMUNIQUE NO. 107 A

A NE PUBLIER QU'AU
MOMENT DU DISCOURS

Le 13 décembre 1967

VERIFIER AU MOMENT DU DISCOURS

Bureau de Presse
866 United Nations Plaza
New York, N.Y. 10017
Plaza 1-5600

DESARMEMENT

Texte de la déclaration du représentant du Canada, E.L.M. Burns, à la Première Commission, lors de la discussion générale, sur la question du désarmement général et complet, interdiction complète des essais nucléaires et élimination des bases militaires étrangères, le mercredi 13 décembre 1967.

J'aimerais d'abord dire quelques mots au sujet du point 29B de l'ordre du jour, rapport du Secrétaire général sur les effets de l'utilisation éventuelle des armes nucléaires et sur les incidences que pourraient avoir pour les Etats, tant sur le plan économique que sur celui de leur sécurité, l'acquisition et le développement plus poussé de ces armes (document A/6858). L'honorable Paul Martin, Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, a décrit le rapport comme une contribution importante et constructive à l'examen international continu de cette question. Il y a certains points du rapport que ma délégation aimerait souligner.

La délégation du Canada désire d'abord féliciter chaleureusement les membres du Secrétariat qui ont élaboré ce rapport et remercier profondément les experts consultants qui ont participé à sa rédaction. Nous croyons qu'ils ont réussi de façon admirable à s'acquitter de la première partie de leur tâche qui consistait à décrire en termes clairs et précis, avec tout le poids que leur confère leur réputation comme autorités en la matière, les effets horribles que produirait l'utilisation des armes nucléaires et thermo-nucléaires. Personne ne peut nier que l'utilisation des milliers d'armes qui constituent actuellement l'arsenal nucléaire produirait la mort et la destruction sur une échelle inconcevable. Ces considérations ont été répétées si souvent qu'elles ont fini par perdre de leur force. Toutes vraies qu'elles soient, elles sont devenues ennuyantes à entendre. Le monde en est rendu au point où il préfère faire le sourd, les oublier complètement. Il serait bon, pour mettre un frein à cette dangereuse tendance, que tous les membres de la Commission lisent et relisent les premiers chapitres du rapport du Secrétaire général. Cette lecture devrait nous amener, du moins je l'espère, à prendre conscience de la gravité de la question que nous avons à examiner. Il s'agit véritablement d'une question de vie ou de mort pour des